

Livres Hebdo numéro : 0802
Date : 18/12/2009
Rubrique : avant critiques
Auteur : Alexandre Fillon
Titre : James Ellroy

6 JANVIER > ROMAN États-Unis

Le cauchemar américain

James Ellroy clôt en beauté une trilogie entamée avec *American Tabloid* et *American Death Trip*.

James Ellroy a pris son temps pour mener à bout sa grande œuvre. Avec *American Tabloid* (« Rivages/Thriller » 1995, repris en « Rivages/Noir »), premier volet d'une monumentale trilogie intitulée *Underworld USA*, le frénétique romancier avait entrepris de passer au crible l'Amérique du clan Kennedy. De montrer l'envers du décor avec son lot de corruption et de complots, en mélangeant les personnages historiques (Jimmy Hoffa, John Edgar Hoover ou le milliardaire drogué Howard Hughes) et inventés (Pete Bondurant, le tueur aux mains sales, Ward Littell, le flic alcoolique épris de justice, et Kemper Boyd, le modéré prêt à tout pour monter encore plus haut).

Ellroy allait ensuite frapper peut-être plus fort encore dans un deuxième volet plus hallucinant, *American Death Trip* (« Rivages/Thriller » 2001, repris en « Rivages/Noir »), qui s'ouvrait à Dallas en novembre 1963 et s'achevait en juin 1968. Dans ces 854 pages que Jean-Pierre Gratias avait traduites sept mois durant à raison de quatre à cinq heures par jour, l'auteur du *Dahlia noir* jouait comme jamais avec la langue et le rythme. Le voici aujourd'hui qui vient d'achever en beauté son requiem avec *Blood's A Rover*, traduit en français par *Underworld USA*. Soit un fort volume de 848 pages, 131 chapitres et 5 parties. Le prologue nous cueille à Los Angeles un matin de février 1964, lorsque des hommes masqués et armés attaquent un fourgon blindé de la Wells Fargo. Une opération qui se solde par quatre convoyeurs morts et trois braqueurs carbonisés, la disparition d'un quatrième braqueur envolé avec les dollars et les émeraudes.

Les choses sérieuses reprennent à Las Vegas en juin 1968. Le pays est sonné après les assassinats successifs de John Fitzgerald et Bobby Kennedy, et celui de Martin Luther King. Le magazine *Life* offre une prime d'un million de dollars à qui fournira une photo du reclus Howard Hughes, toujours aussi paranoïaque, raciste et drogué, que certains surnomment « Dracula ». Robert Nixon, l'ex-vice-président, se verrait bien à la Maison-Blanche. Wayne Tedrow Junior, ancien flic des Renseignements de la police de Vegas qui a choisi de rejoindre « le Milieu », lui, fabrique de la drogue dans sa chambre d'hôtel en parfait petit chimiste.

Tedrow Junior s'est débarrassé de son père, l'une des têtes pensantes du Ku Klux Klan, et s'apprête à enterrer la deuxième femme de celui-ci, Janice, qui souffre d'un cancer en phase terminale. Au tableau d'une fresque en Technicolor, figurent aussi l'agent spécial Dwight Holly, qui informe « cette vieille tante » d'Hoover à Washington, ou Don Crutchfield, dit Crutch, jeune détective coiffé en brosse qui recherche les personnes disparues.

L'écriture speedée de James Ellroy donne toujours au lecteur l'impression d'être copilote dans un rallye automobile. Dans un roman trépidant dont la bande-son est de toute évidence le *Tighten Up* d'Archie Bell & the Drells, tube soul auquel Ellroy fait référence à maintes reprises, on croisera un mélange détonnant de cogneurs et de voyeurs, de racistes et de gauchistes. Accrochez vos ceintures et laissez-vous balloter.

ALEXANDRE FILLON

James Ellroy

Underworld USA

RIVAGES

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ETATS-UNIS) PAR JEAN-PAUL GRATIAS

TIRAGE : 70 000 EX.

PRIX : 24,50 EUROS, 848 P.

ISBN : 978-2-7436-237-0.

SORTIE : 6 JANVIER